

PRODUITS

nouveauté

Leica Geosystems scanne toujours plus loin

Le spécialiste des techniques de numérisation sans contact lance deux nouveaux modèles. Le premier est une version améliorée d'un modèle existant, le second lui ouvre la porte de la très longue portée.

Les techniques de numérisation sans contact intéressent de plus en plus de monde. « C'est la seule activité en forte croissance actuellement », commentait Jean-Philippe Picon, directeur général de Leica Geosystems France lors du séminaire « Capturez la réalité en 3D », le 31 mars au Lycée Dorian de Paris. Un séminaire marqué en outre par une affluence record pour ce type d'événement, selon le directeur général. Pour profiter à plein de cet engouement, la filiale du groupe Hexagon a décidé de frapper fort en proposant deux nouveaux modèles : le HD 6100 et le HDS 4400.

Le HD 6100 succède au HD 6000 du constructeur, un modèle de 80 mètres de portée destiné principalement aux applications en tunnel, en architecture et en industrie. Il reprend les princi-

aux atouts, à commencer par sa rapidité d'exécution (il capture jusqu'à 508 000 points par seconde), son disque dur et sa batterie intégrés qui permettent de l'utiliser partout très faci-

lement sans être contraint de le lier à un PC portable. La différence avec l'ancien modèle ? « Sa précision a été améliorée (5 millimètres de 0 à 25 mètres, 9 millimètres au-delà), sa température d'utilisation a été portée de 0-40°C à -10-45°C, il dispose d'une connexion wifi et sa batterie assure 2h30 de scan, contre 1h30 pour le HD 6000 », détaille Benjamin Outrey, chef produit scanners chez Leica Geosystems. En particulier, le wifi permettra aux utilisateurs de piloter

le scanner à une distance plus importante qu'avec le bluetooth utilisé jusqu'à. Par exemple dans des endroits dangereux, ou chauds. A noter, « nous proposons également un upgrade en 6100 pour les possesseurs d'un HD 6000 », annonce le chef produit.

Un modèle inédit

L'autre nouveauté de Leica Geosystem, baptisée HDS 4400, est un scanner à très longue portée : 700 mètres ! Avec une précision de 5 centimètres à cette distance, un appareil photo intégré et la possibilité de scanner sur 360° en horizontal et 80° en vertical à raison de 44 000 points par seconde, « il se destine notamment à des applications en mines et carrières, pour suivre les mouvements des roches, ou encore pour des relevés urbains depuis un point haut », explique Benjamin Outrey. Son petit « plus » par rapport à des machines de Riegler ou Optech ? « Il dispose d'une lunette intégrée qui permet de viser des prismes pour se référencer, comme avec des outils classiques de géomètre », explique le chef produit. Habituellement, les utilisateurs de scanners longue portée recalent leurs scanners en visant des points fixes sur leur PC de contrôle.

Evidemment, les performances ont un prix : entre 90 000 et 120 000 euros, selon le scanner et l'équipement choisi... ♦

